

LE DEVOIR

LE MONDE

Les zapatistes s'adressent
au Congrès mexicain
Page A 5

ACTUALITÉS

La valeur des gens
et de l'argent
Page A 4

VOL. XCII N° 68

LE JEUDI 29 MARS 2001

87¢ + TAXES = 1\$

Le français des profs vacille-t-il?

Certains professeurs de cégep auraient intérêt à mettre le nez plus souvent dans le dictionnaire et la grammaire...

MARIE-ANDRÉE CHOUNARD
LE DEVOIR

Il n'y a pas que le français des étudiants qui cloche: au collège Ahuntsic, des notes de cours farcies de fautes de syntaxe et d'orthographe dans un cours de technique démontrent que certains professeurs auraient intérêt à mettre le nez plus souvent dans le dictionnaire et la grammaire...

Expédiées au *Devoir* par une étudiante estomaquée par les faiblesses en français d'un de ses professeurs, les notes de cours ont en effet de quoi faire sourciller. «Il existe deux diagramme»; «Normalement»; «on appel à l'aide»; «types de couplages»; «Il n'y a pas d'interrupteur a trois position»; «Mais il est de toute évidence, que si l'interrupteur serait à cette position, les tensions...»; «La position ne peut donc être simulé»; «La méthode de l'onde carré»; «Il est possible de prédire à qu'elle moment...»; «Le courant maximale», etc.

Le professeur, dont nous taïrons l'identité, enseigne au collège Ahuntsic dans un programme technique. Toutes les notes de cours consultées comptent un nombre important d'erreurs disséminées çà et là, erreurs qui révèlent surtout des failles en matière d'accords.

Reconnaissant l'ampleur du problème mais assurant qu'il s'agit d'un cas «exceptionnel», le collègue montréalais convient toutefois d'un paradoxe important: depuis deux ans seulement, un test de français écrit vient consacrer l'embauche des nouveaux professeurs, alors que pour tous les autres, «on est dans une situation où on fait confiance aux enseignants».

«C'est la responsabilité des enseignants de faire en sorte que les notes de cours soient rédigées correctement», ajoute Jeanne Le Roux, directrice des communications au collège Ahuntsic. «Il s'agit d'un cas relativement isolé, mais je ne peux pas vous le confirmer avec assurance», avoue-t-elle toutefois, revenant sur cette relation de confiance qui doit prévaloir entre les enseignants et la direction. «On ne peut pas fonctionner en les suivant à la trace, c'est sûr».

N'eût été de la vigilance de cette étudiante, cho-

VOIR PAGE A 8: FRANÇAIS

LE MONDE

Israël attaque la garde personnelle d'Arafat

Israël a procédé à des raids aériens hier contre la garde personnelle du président palestinien Yasser Arafat. Des hélicoptères ont visé une demi-douzaine de localités dans la bande de Gaza et en Cisjordanie, faisant deux morts et blessant quelques dizaines de personnes, selon un bilan provisoire. D'après Israël, ces raids constituent un «avertissement» à l'intention du chef palestinien. Le premier ministre israélien, Ariel Sharon, blâme Yasser Arafat pour la vague d'attentats qui secoue le pays. Lors de sa campagne électorale, M. Sharon s'était engagé à user de la force contre l'Autorité palestinienne pour faire cesser les violences.

■ Nos informations en page A 5

INDEX

| | | | |
|----------------|-----|-----------------|-----|
| Annonces..... | B 5 | Idées..... | A 7 |
| Avis publics.. | B 4 | Le monde..... | A 5 |
| Bourse..... | B 2 | Les sports..... | B 6 |
| Culture..... | B 8 | Mots croisés.. | B 5 |
| Économie..... | B 1 | Télévision..... | B 7 |
| Éditorial..... | A 6 | Météo..... | B 4 |

La police décapite les Hells



ARCHIVES PRESSE CANADIENNE

Après trois ans d'enquête, la police a frappé les Hells Angels.

Du jamais vu

«Pour être en mesure de prouver les accusations, ça va prendre plusieurs superbes délateurs», estime le spécialiste Yves Lavigne

BRIAN MYLES
SÉVERINE DEFOUNI
LE DEVOIR

Du jamais vu. Réputé pour ses critiques acerbes contre le laxisme des policiers, l'auteur et journaliste Yves Lavigne juge étonnante l'opération Printemps, qui s'est soldée par l'arrestation des membres les plus influents des Hells Angels hier.

«C'est trop beau pour être vrai», a-t-il dit hier en entrevue téléphonique. «On résout beaucoup de meurtres commis durant la guerre des motards, des meurtres dont le seul témoin était le tueur, et on accuse des gars de presque toutes les branches.»

L'auteur du bouquin *Hells Angels At War* espère que les preuves colligées par les policiers seront à la hauteur des attentes, nourries à grand renfort de déclarations publiques hier. Selon lui, les moyens traditionnels d'enquête (filiature, écoute électronique, surveillance vidéo et recours à des agents doubles) ne suffiront pas à obtenir les condamnations recherchées. «Pour prouver

tout ça, il faudra des délateurs de fort calibre, des gars très bien placés dans la hiérarchie des Hells Angels au Québec», estime-t-il. «On sait bien que lorsque les Hells planifient des meurtres, ils ne le font pas au téléphone mais bien de personne à personne.»

Les enquêteurs de l'Escouade régionale mixte de Montréal n'ont pas voulu dire s'ils avaient profité des confidences d'un délateur, hier. Ils feront le bilan de l'opération cet après-midi lors d'une conférence de presse. «Pour être en mesure de prouver les accusations, ça va prendre plusieurs superbes délateurs», pense Yves Lavigne, qui estime que l'affaire risque de causer bien des remous au cours des prochaines semaines. «S'ils peuvent prouver tout ça, c'est fantastique. Ce sera la plus belle descente jamais faite au pays.»

D'après André Normandeau, criminologue à l'Université de Montréal, l'opération policière, parce qu'elle a été doublée d'une collaboration étroite avec le système judiciaire, pourrait cette fois-ci porter un sérieux coup aux Hells Angels. «Il y a

VOIR PAGE A 8: LAVIGNE

Un coup d'autant plus sérieux que police et justice ont uni leurs efforts

■ 2000 policiers procèdent à 140 arrestations

■ 13 meurtres sont élucidés

■ Tous les Nomads se retrouvent sous les verrous

■ 21 accusations de meurtre contre Boucher père et fils

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Dans le marché de la drogue tel que conçu par les Hells Angels, Montréal est un véritable entrepôt et les villes de région constituent de jolies façades pour écouler la marchandise.

Les enquêteurs de l'Escouade régionale mixte ont mis trois ans à comprendre les liens unissant les branches de la région de Montréal à celles des régions et — surtout — à amasser des preuves contre la plus redoutée des familles du crime organisé. Tous les types de drogue transitent par la plaque tournante qu'est Montréal avant d'être réacheminés aux organisations situées en région.

L'opération Printemps qui a secoué hier le crime organisé a connu des débuts modestes en 1998. À l'origine, il s'agissait du projet Rush, une enquête de l'Escouade régionale mixte de Montréal sur le trafic des stupéfiants dans la métropole. Les policiers ont vite trouvé un filon prometteur entre Montréal et les régions. Le projet Rush a subi des transformations, les escouades régionales ont été appelées en renfort.

Pendant que les policiers faisaient l'objet de sévères critiques cet automne dans la foulée de l'attentat contre le journaliste Michel Auger, ils conti-

Il s'agit de la plus importante opération policière menée contre le crime organisé

VOIR PAGE A 8: HELLS

Lire aussi en page A 3

■ Meurtres de père en fils
■ Coup de chapeau de Ménard aux policiers

Chirac convoqué par la justice

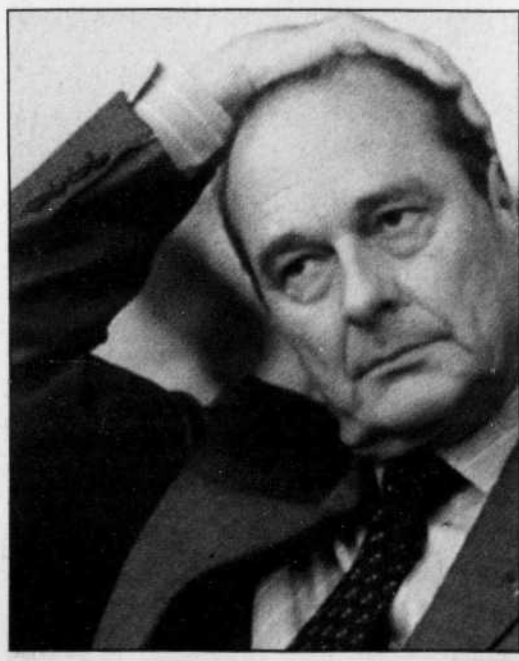
Appelé comme témoin, le président français refuse d'obéir

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

Pour la première fois dans l'histoire de la république française, un président vient d'être convoqué par la justice. Jacques Chirac vient en effet d'être appelé à témoigner dans l'une des nombreuses affaires de corruption qui gangrènent la mairie de Paris. La convocation est tombée mardi, révélait hier le quotidien *Le Parisien*.

Mais l'ancien maire de Paris ne l'entend pas ainsi. Se réfugiant derrière les privilèges de sa fonction, Jacques Chirac refuse de répondre aux questions que souhaite lui poser le juge de Créteil, Eric Halphen. Un bref communiqué rédigé aux petites heures du matin invoque la séparation des pouvoirs et les règles constitutionnelles.

VOIR PAGE A 8: CHIRAC



REUTERS

L'opposition ne lâche pas prise

Les Canadiens s'intéressent au cas du golf Grand-Mère, croient Duceppe, Day et Clark

HÉLÈNE BUZZETTI
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Les partis d'opposition ont augmenté la pression d'un cran hier sur le premier ministre Jean Chrétien, alors qu'ils ont laissé tomber l'«apparence» et l'accusent maintenant de s'être placé carrément en situation de conflit d'intérêts.

«Les documents déposés hier sont la preuve concrète et irréfutable qu'il avait un intérêt direct dans le club, a lancé le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe. [...] Pendant qu'il intervenait dans l'auberge d'à côté, il était en conflit d'intérêts direct. Pour un premier ministre, c'est inacceptable.»

L'Alliance canadienne est même allée jusqu'à supputer que la société de Jonas Prince, Akimbo Development Corporation, qui avait acheté les actions

VOIR PAGE A 8: GOLF

TOUS LES DÉTAILS DU CONCOURS CE SAMEDI DANS

PARTIR POUR LE MAROC

LE DEVOIR



ROYAL AIR MAROC

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

FRANÇAIS

quée par le peu de qualité des documents qu'elle avait sous les yeux, la direction du collège n'aurait peut-être pas eu vent de cette histoire. «Je sais que j'ai des faiblesses en français, et je veux m'améliorer, mais comment est-ce que je peux y arriver avec des notes de cours bourrées de fautes?», demande la jeune fille, qui a signalé le problème à la direction du collège.

«Nous allons voir à ce problème», promet Jeanne Le Roux, qui souligne qu'il serait impossible, par exemple, de passer en revue toutes les notes des professeurs, ceux-ci imprimant quelque 11 millions de pages par année pour l'ensemble du collège!

Cette situation, qui constitue peut-être en effet une exception mais qui pourrait aussi se répéter à l'insu de tous, survient alors qu'on parle plus souvent des écueils des étudiants en français que de ceux des enseignants. Dans son plus récent rapport, la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial identifiait comme l'une des failles majeures de la formation des jeunes la réussite au cours obligatoire en langue d'enseignement et littérature. Au premier de ces quatre cours de français, un élève sur quatre se dirige actuellement vers l'échec, y notait-on.

«On parle beaucoup des problèmes des étudiants en français, des faibles taux de diplomation au collège, mais on oublie de regarder ceux qui nous enseignent», poursuit l'étudiante, qui s'est inscrite à un autre collège pour la prochaine session. «Je ne m'attends pas à recevoir des notes de qualité seulement dans mes cours de français mais partout à l'école!»

Si on renvoie la balle aux enseignants pour la qualité de la langue, le collège Ahuntsic reconnaît l'importance de son propre rôle en matière d'encadrement du personnel. En plus d'une politique de la langue adoptée en 1992, le collège dit offrir des activités de perfectionnement en français aux professeurs qui le désirent, le tout sur une base volontaire. Si le Centre d'aide en français — destiné d'abord aux étudiants — est «très peu fréquenté par le personnel», c'est surtout le test de français écrit, obligatoire depuis deux ans pour toute nouvelle recrue enseignante, qui permet de détecter les lacunes.

«Échouer au test de français est suffisant pour qu'un candidat soit admis de façon conditionnelle chez nous, explique Jeanne Le Roux. On pourrait l'admettre mais lui offrir des activités de soutien en français pour qu'il corrige ses faiblesses», ajoute-t-elle, ajoutant toutefois que pour tout employé embauché il y a plus de deux ans, aucun processus ne permet de vérifier les compétences en français, qu'on suppose bien sûr adéquates.

«Chaque collège règle ses procédures d'embauche de manière locale, mais on me dit que dans l'ensemble du réseau, il y a des critères qui concernent la qualité de la langue», explique Viviane Fiedos, porte-parole de la Fédération des cégeps. «C'est un cas exceptionnel, sans doute, ajoute-t-elle. Des cas comme ceux-là pourraient être trouvés dans tous les réseaux, pas seulement dans le nôtre.»

Décès de Moe Koffman

Toronto (PC) — Moe Koffman, l'un des meilleurs musiciens de jazz au Canada, est décédé hier d'un cancer à l'âge de 72 ans. Devenu célèbre avec sa pièce pour flûte *Swinging Shepherd Blues* (1957), Moe Koffman a acquis une réputation internationale au cours de sa carrière. Malgré cela, il a, pendant des dizaines d'années, occupé régulièrement l'affiche d'une modeste boîte de jazz de Toronto, George's Spaghetti House. Dave Milbourne, l'éditeur du bulletin *Toronto Jazz*, a dit qu'un ami du musicien avait confirmé sa mort. «Le Canada a perdu une légende de la musique», a commenté M. Milbourne. Né à Toronto, ce populaire soliste était admiré internationalement pour sa maîtrise de la flûte jazz. Il était aussi un excellent saxophoniste et clarinetiste. Il ne craignait pas d'innover. Il a ainsi adapté des œuvres de musique classique, *Les Quatre Saisons* de Vivaldi notamment, en leur donnant un rythme jazz.

LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du *Devoir*: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courriel redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340
Par courriel petitesannonces@ledevoir.com

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-3390
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le *Devoir* est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans le *Devoir*. Le *Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

HELLS

SUITE DE LA PAGE 1

nuaient leur enquête dans le plus grand silence. Le plus étonnant dans la razzia d'hier, c'est qu'elle n'a jamais été compromise par les fuites malgré son ampleur.

Environ 140 motards évoluant à tous les échelons de l'empire des Hells Angels ont été tirés du lit par 2000 policiers dans les régions de Montréal, de Québec, de Trois-Rivières, de l'Estrie et de l'Outaouais. Les branches visées sont celles des Nomads (sans ville d'appartenance) de Sherbrooke, de Trois-Rivières, de Québec, de South (Rive-Sud) et de Montréal. Treize clubs-écoles sont aussi décapités par l'intervention.

Plus de la moitié des motards arrêtés proviennent de la grande région de Montréal, Laval et la Rive-Sud y compris. Expédiés dans une aile spéciale de la prison de Bordeaux, ils ont comparu hier par vidéoconférence pour répondre à une kyrielle d'accusations de trafic de drogue, de gangstérisme et de meurtre sur 13 personnes associées de près ou de loin à la bande rivale des Rock Machine.

Il s'agit de la plus importante opération policière menée contre les Hells depuis leur arrivée au Canada à la fin des années 70. Du jamais vu, selon l'avis des experts. L'opération Printemps décime tout simplement les Nomads, l'escouade-choc des Hells Angels responsable de la guerre contre les Rock Machine (aujourd'hui affiliés aux Bandidos). Le conflit a fait 150 morts depuis 1994.

Le chef des Nomads, Maurice Boucher, est accusé de trafic de stupéfiants, de gangstérisme et du meurtre de 13 ennemis. Il attend déjà son second procès pour l'assassinat gratuit de deux gardiens de prison. Membre du club-école des Rockers, son fils Francis est aussi accusé de meurtre, de trafic et de gangstérisme. Il est déjà en prison pour possession d'arme.

L'ex-président des Hells Walter Stadnick, membre des Nomads, est accusé des mêmes crimes que Maurice Boucher. Idem pour René Charlebois, David Carrol, Gilles Mathieu, Pierre Provencher, Normand Robitaille et Denis Houle, tous des Nomads. Il s'agit des plus forts, des plus

froids représentants des Hells.

Les amis des Hells ne sont pas épargnés. Gérard Matticks, chef du gang de l'Ouest réputé pour ses contacts dans l'industrie portuaire, est accusé de complot en vue de faire le trafic de stupéfiants et de gangstérisme. En vertu de la nouvelle loi fédérale anti-gang, l'acte de gangstérisme peut valoir une peine additionnelle à un accusé s'il est reconnu coupable d'une première infraction.

Dans la région de l'Outaouais, les forces policières ont arrêté 41 membres des Evil Ones et mené 55 perquisitions à leurs résidences. Ils ont saisi des armes à feu, des vêtements Evil Ones, des stupéfiants et neuf motos Harley Davidson.

Dans la région de l'Estrie, il y a eu six perquisitions et trois arrestations, soit celles d'Yvon Rodrigue (membre des Hells), de René Bibeau (un sympathisant) et de Sylvain Gilbert, membre des Evil Ones.

Les deux premiers ont été conduits à Montréal pour y comparaître et le troisième comparaitra à Hull.

Dans la région de Québec, deux personnes étaient visées par les policiers, soit Régis Vallée de Saint-Jean-Chrysostome et Karl Ouellet, de Lévis. Ils seront accusés de trafic de stupéfiants tout comme Claude Morin, déjà en prison.

Le déploiement des policiers dès 6h hier matin dans 75 municipalités a également permis de saisir sept résidences (dont deux appartenant à Maurice Boucher, à Contrecoeur), une cinquantaine de véhicules, dont 15 motos, et sept millions de dollars en argent comptant. Les accusés seront déposés de leurs biens en vertu de la Loi sur la confiscation des produits de la criminalité.

La décision de passer à l'action a été arrêtée par les corps policiers il y a trois semaines. Il s'en est suivi toute une série de réunions d'organisation pour les policiers et de coordination avec une équipe de procureurs de la Couronne. M^r André Vincent, substitut en chef du Procureur général à Montréal, et M^r Jean Lortie, du Bureau de la lutte aux produits de la criminalité, ont surveillé de près le déroulement des opérations.

Avec la Presse canadienne

CHIRAC

SUITE DE LA PAGE 1

Deux semaines après les élections à la mairie de Paris et à un an des présidentielles, jamais la saga judiciaire parisienne n'était remontée si haut. Sommé par le président de faire respecter la Constitution, le premier ministre Lionel Jospin a répondu qu'il ne lui appartenait pas de «porter une appréciation sur un acte de procédure émanant d'un magistrat».

Le juge Halphen a reçu hier le soutien de toutes les associations de magistrats. Il souhaite entendre l'ancien maire (de 1977 à 1995) dans le cadre de l'enquête qu'il mène depuis 1994 sur les HLM de Paris.

Le juge soupçonne les partis politiques, et le RPR en particulier, de s'être financés à même les commissions occultes prélevées lors de la construction de logements sociaux. La convocation du président était régulièrement évoquée depuis qu'il avait été directement mis en cause par le témoignage posthume de Jean-Claude Méry.

Dans une cassette enregistrée avant sa mort, le grand argentier du RPR explique comment il a orchestré le racket des entreprises de la région parisienne. Il dit avoir travaillé «uniquement aux ordres de Jacques Chirac» et avoir même remis une valise de plus d'un million de dollars (cinq millions de francs) au bras droit du maire, Jacques Roussin, «en présence de Jacques Chirac».

Ce refus de témoigner n'a surpris personne puisqu'il avait été annoncé le 14 décembre dernier. Le président avait alors soutenu qu'une comparaison devant un juge était incompatible avec ses fonctions. Se qualifiant de «victime permanente», il avait pourtant regretté qu'un témoignage ne lui permette pas «de tordre le cou à un certain nombre de rumeurs et d'insinuations».

Selon la Constitution, le président ne peut être poursuivi par les tribunaux ordinaires pendant l'exercice de son mandat. En janvier 1999, le Conseil constitutionnel (alors présidé par l'ancien ministre Roland Dumas) avait confirmé que seule la Haute Cour de justice, un tribunal d'exception composé de 12 députés et 12 sénateurs, peut mettre le président en accusation.

Mais les textes ne disent pas si un président peut

refuser de témoigner lorsqu'un magistrat le lui demande. En le convoquant, le juge Halphen a considéré que Jacques Chirac, pourtant président du Conseil supérieur de la magistrature, était tenu d'aider la justice comme n'importe quel citoyen.

C'est l'opinion de l'éminent juriste Robert Badinter qui estime que, dès lors que ses fonctions présidentielles ne sont pas concernées, un président «ne saurait refuser de prêter son concours à la manifestation de la vérité».

En théorie, le juge Halphen pourrait donc contraindre Jacques Chirac à comparaître ou lui imposer une amende. Mais personne ne s'attendait hier à voir les policiers débarquer à l'Élysée.

Ce nouvel épisode judiciaire met cependant le président dans l'embarras après la relative victoire de la droite aux élections municipales. Les ténors gaulistes ont parlé de «calculs politiques» et de convocation «illégal» et «inutile». Le premier secrétaire du Parti socialiste, François Hollande, a souhaité une réforme constitutionnelle permettant à la justice d'entendre le chef de l'État sur les affaires antérieures à son élection.

En octobre dernier, 72 % des Français estimaient que leur président devait témoigner si un juge le lui demandait.

Il faut dire que le nom de Jacques Chirac est omniprésent dans au moins cinq autres enquêtes judiciaires. En enquêtant sur les emplois fictifs à la mairie de Paris, le juge Patrick Desmure était tombé sur une note de Jacques Chirac proposant une augmentation à une secrétaire de la Ville qui travaillait en réalité pour un député européen RPR. Jacques Chirac pourrait aussi avoir un jour à témoigner dans les enquêtes menées sur les marchés truqués des lycées d'Ile-de-France, les détournements de fonds de l'ancienne imprimerie municipale et les électeurs fantômes de plusieurs arrondissements parisiens.

Selon le constitutionnaliste Didier Maus, le juge Halphen pourrait imposer une amende à Jacques Chirac, ce qui pourrait porter l'affaire jusqu'en cour de cassation. Un scénario improbable mais capable de transformer la campagne présidentielle en vue des élections de 2002 en véritable boîte à surprises.

Assurance-emploi: l'opposition se ligue contre les libéraux

JULES RICHER
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Une fois de plus, les quatre partis d'opposition aux Communes ont fait front commun pour s'opposer à une décision du gouvernement Chrétien dans le dossier de l'assurance-emploi.

Cette fois, on a décidé de dénoncer une clause contenue dans un projet de loi, à l'étude aux Communes, qui va retirer le pouvoir à un organisme fédéral peu connu, la Commission de l'emploi, de fixer les montants des cotisations au régime.

«Le contrôle de la caisse d'assurance-emploi doit appartenir à ceux qui cotisent au régime, c'est-à-dire les travailleurs et les employeurs», a souligné hier le député bloquiste Paul Crête, l'initiateur de ce front commun.

La Commission de l'emploi est composée de représentants du patronat et du gouvernement fédéral et des groupes de travailleurs. C'est elle qui fixe chaque année les taux de cotisation à l'assurance-emploi.

Dans le projet de loi C-2, qui contient aussi les assouplissements au régime promis pendant la campagne électorale, le gouvernement Chrétien propose d'enlever le pouvoir de la commission d'établir les cotisations. La mesure serait valable pour une période de deux ans, le temps d'en mesurer les impacts.

Mais, pour l'opposition, la réalité est tout autre. «Pourquoi le gouvernement veut-il l'avoir [le pouvoir de fixer les cotisations]? Pour s'accaparer des surplus du régime», soutient de son côté le député néo-démocrate Yvon Godin.

Selon les quatre partis politiques, le fédéral était confronté à une situation intenable. Les surplus du régime — 35 milliards depuis la moitié des années 90 — ne cessent de s'accumuler. Précisons qu'il s'agit de surplus sur papier parce que tout a déjà été dépensé, l'argent ayant servi à assainir les finances publiques.

L'actuaire en chef du gouvernement, lui-même, et le vérificateur général ont répété à maintes reprises que le surplus était inutilement élevé.

Selon le député Crête, le gouvernement se retrouvait dans une position intenable face à la Commission de l'emploi. «Il avait tiré l'élastique au maximum», dit-il. Il était impossible désormais d'empêcher la commission de réduire substantiellement les cotisations, il fallait en prendre le contrôle, estime-t-il.

M. Crête et ses collègues implorent donc les libéraux de modifier le projet de loi C-2.

L'opposition a uni ses forces à plusieurs reprises pour affronter le gouvernement au sujet de l'assurance-emploi. C'est l'un des rares dossiers aux Communes qui suscitent l'unanimité de cette façon.

LAVIGNE

«Une double opération de pacification de l'opinion publique»

SUITE DE LA PAGE 1

quelques mois, la ministre Linda Goupil avait détaché 18 procureurs de la Couronne pour qu'ils se concentrent à temps plein sur le crime organisé, rappelle-t-il. Les policiers ont pu s'assurer auprès d'eux que les chefs d'accusation qu'ils allaient porter étaient sérieux. Les motards arrêtés pourraient être mis hors circuit pour quelques mois, croit-il, car ils risquent de devoir passer du temps en prison en attendant leur procès.

Il ne faut pas croire que le phénomène de crime organisé disparaîtra pour autant. Cependant, «si les forces policières ne relâchent pas la pression, si elles montent une opération similaire contre les Rock Machine, peut-être pourrait-on penser qu'on va réduire ou du moins contrôler l'expansion de ce type d'organisation».

Les policiers sont bien conscients qu'ils n'ont pas réussi à porter un coup fatal aux Hells Angels. «Ce n'est pas comme une bombe atomique qui aurait tout rasé. Mais l'opération déstabilise la structure des Hells telle qu'on la connaît au Québec pour un bon bout de temps», estime Michel Martin, directeur adjoint des communications à la Sûreté du Québec. Un point de vue que partage Yves Lavigne. «Ils sont certainement déstabilisés, mais pour combien de temps? Tous ces gars sont vraiment puissants, et leurs associés vont rester cachés pour un bon bout de temps de peur que l'enquête continue. Tout le monde va avoir peur. Même les Bandidos vont s'inquiéter qu'on fasse la

même chose contre eux.»

Les hauts dirigeants des Hells Angels sont considérés comme les responsables des grandes opérations d'importation de stupéfiants. Sans eux, le marché québécois de la drogue risque de se rétrécir, prédit Yves Lavigne. M. Normandeau croit pour sa part que les filières russe et colombienne pourraient considérer les Rock Machine comme de nouveaux alliés. «Il y a maintenant un vide béant dans le contrôle de la distribution de la drogue. Mais la demande, elle, ne diminuera pas pour autant, dit-il. Les Rock Machine vont prendre une partie de la relève.»

Selon Jean-Paul Brodeur, professeur-chercheur au Centre international de criminologie comparée de l'Université de Montréal et dont les commentaires sont publiés en page A 7 de la présente édition, il faut voir dans l'opération policière une action qui s'inscrit à la fois contre une figure de proue du crime organisé, Maurice Boucher, et au moment où la police doit le plus redorer son blason, c'est-à-dire à un mois du Sommet des Amériques, lors duquel on s'attend à ce qu'elle fasse la démonstration qu'elle peut remplir son mandat de protection.

«Ce sont davantage les perceptions du public qui sont visées par cette opération que la diminution des divers trafics illégaux», écrit M. Brodeur. En s'attaquant à la source la plus manifeste du vent de panique qui souffle sur le Québec depuis l'attentat contre le journaliste Michel Auger, la police mène une double opération de pacification de l'opinion publique.»

GOLF

SUITE DE LA PAGE 1

dans le golf Grand-Mère de M. Chrétien en 1993, aurait servi de paravent au premier ministre pour lui permettre de récupérer ses parts lorsqu'il quitterait la politique.

«Il est difficile pour nous de croire que le premier ministre vendrait un de ses avoirs les plus chers par un document manuscrit, sans témoin et sans dépôt, a dit Val Meredith. Il est difficile pour nous de croire qu'il a fallu deux ans au premier ministre avant de réaliser que Jonas Prince ne lui avait pas payé les 250 000 \$. Nous avons l'impression que le premier ministre n'a jamais eu l'intention de se faire payer pour ses actions, mais qu'il avait l'intention de les reprendre après qu'il aurait quitté la politique.»

Par la suite, son chef Stockwell Day a minimisé ces propos en expliquant qu'il ne s'agissait là que d'une thèse parmi d'autres et que ces questions ne trouveraient réponse qu'avec la tenue d'une enquête indépendante. Le Bloc québécois et le Parti conservateur se sont joints à lui pour réclamer une telle enquête qui aurait le pouvoir de forcer la comparution de témoins. On se rappellera que le comité permanent de l'Industrie, auquel siège une majorité libérale, a refusé mardi de demander à Jonas Prince de comparaître.

Sur les banquettes libérales, on a tenté de dégonfler l'affaire, qu'on appelle maintenant «Shawiniga-te», en reprochant à l'opposition de ne pas se pencher sur les vraies questions qui intéressent les Canadiens.

«Pendant que le pays se demande ce que fait l'opposition, alors qu'il y a des problèmes, ils ne posent que des questions là-dessus. J'ai répondu à toutes les questions», a lancé M. Chrétien.

À la sortie de la réunion hebdomadaire du caucus libéral, le président Paul DeVillers a d'ailleurs indiqué que ses troupes allaient tout faire pour changer de sujet. «Nous allons mentionner aussi souvent que nous le pouvons que l'opposition ne se préoccupe que d'un seul sujet alors que les vraies questions qui intéressent le pays ne sont pas abordées.»

Le gouvernement tente de propager l'idée que l'opposition fait preuve d'acharnement, qu'elle ne sera jamais satisfaite d'aucune preuve que ce soit que M. Chrétien pourrait déposer et donc qu'il faut passer à autre chose. M. Chrétien a passé une bonne partie de la période de questions à citer ses adversaires au cours des derniers jours, alors qu'ils demandaient que l'acte de vente de ses actions dans le golf à M. Prince soit déposé. «C'est exactement ce que j'ai fait», a martelé M. Chrétien.

Cela n'a pas convaincu M. Duceppe. «Quand le premier ministre nous dit que la publication de l'acte de vente devait mettre fin à l'affaire, c'est parce qu'on pensait que ça le blanchirait, mais loin de le blanchir, tout ce qui est déposé, de jour en jour noircit son image, cela remet en question son intégrité.»

M. Duceppe croit au contraire que la population canadienne s'intéresse au dossier du golf Grand-Mère et que cela constitue en soi une raison pour continuer à questionner le gouvernement. «J'écouterai M. Chrétien dire qu'il y a d'autres questions importantes. C'est exactement ça que Richard Nixon disait en 1972: "Pourquoi vous vous mêlez de ça, il y a d'autres questions importantes." Ça fait trois jours en ligne que RDI diffuse en direct la période de questions, alors je me dis que ça doit avoir une certaine importance aux yeux de la population.»

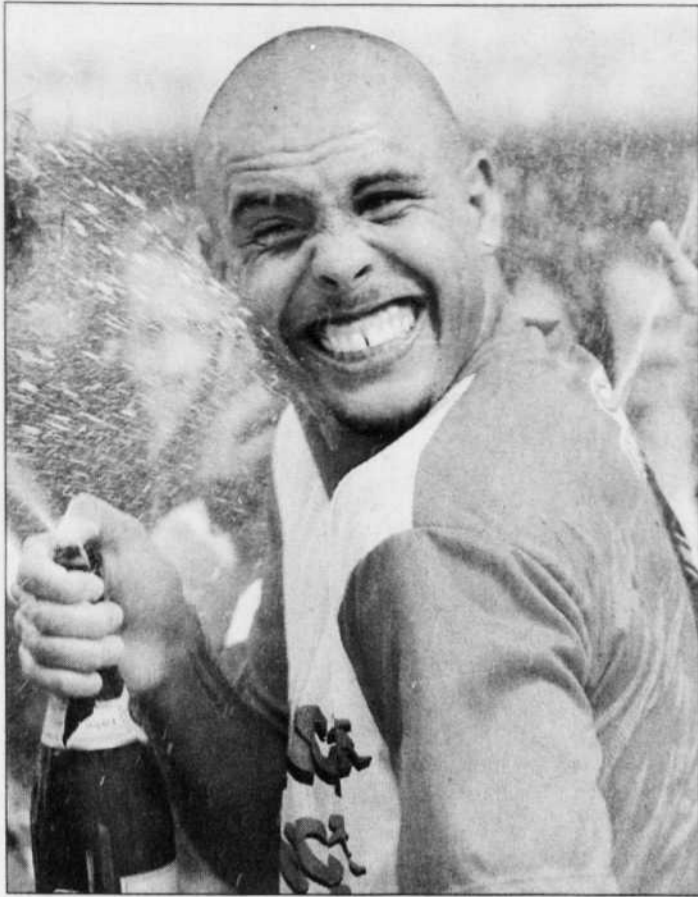
Mardi, le conseiller en éthique du premier ministre, Howard Wilson, a rendu publics onze documents censés démontrer que M. Chrétien n'avait plus aucun intérêt dans le golf Grand-Mère au-delà de 1993. Donc qu'il n'était pas en conflit d'intérêts au moment où il a fait des représentations auprès de la Banque de développement du Canada pour qu'un prêt de 615 000 \$ soit accordé à l'Auberge Grand-Mère, un hôtel déficitaire jouxtant le terrain de golf.

Mais aucun document n'a été fourni sur la période de 1996 à 1999, période pendant laquelle Jonas Prince prétendait avoir retourné les actions à Jean Chrétien. Il a même versé un montant de 40 000 \$ à la société de M. Chrétien, croyant ainsi se sortir de la vente.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Le footballeur arrosé



PAULO WHITAKER REUTERS

LA STAR du football brésilien, Ronaldo, a reçu avec bonne humeur une douche au champagne après la conclusion d'un match-bénéfice au profit de l'UNICEF, auquel il a participé hier au stade Maracana de Rio de Janeiro. Ronaldo prenait part à une partie complète pour la première fois depuis l'intervention chirurgicale qui a suivi sa blessure au genou, l'année dernière. «Je ne suis pas encore au meilleur de ma forme mais je veux savoir de quoi je suis capable», a-t-il déclaré avant le match. Pour le plus grand bonheur de ses fans, l'attaquant de l'Inter de Milan a réussi cinq buts dans la victoire de 10 à 9 de son équipe d'un jour.

Canadien 2, Panthers 2

Petrov vole la vedette à Bure

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Surprise — Oleg Petrov est parvenu à éclipser son compatriote Pavel Bure qui n'était qu'à deux buts du prestigieux plateau des 60. Le petit Russe a permis au Canadien de faire match nul 2-2 quand son tir frappé a eu raison de Roberto Luongo à 19:47 de la troisième période, hier soir, au National Car Rental Center. Martin Rucinsky a réussi l'autre but du Tricolore. Vaclav Prospal et Rob Niedermayer ont marqué les buts de la Floride.

Tout l'intérêt du match reposait sur la performance de Pavel Bure. Le «Rocket Russe» a cependant été discret en première période. Bure a été limité à deux lancers et il n'a guère été menaçant de tout l'engagement.

Prospal a réussi le seul but de la période à 19:03 lorsque son tir sur réception a échappé à José Théodore qui a paru lent dans son déplacement latéral. La rondelle est passée sous le bras de Théodore qui croyait avoir fait l'arrêt.

De son côté, Roberto Luongo a fait honneur à la Ligue de hockey junior majeur du Québec en stoppant les neuf lancers du Canadien. Luongo, malgré ses six pieds trois pouces, se déplace avec l'agilité d'une panthère. Il a réalisé de bons arrêts au cours de la période dont deux de la jambièrerie aux dépens d'Oleg Petrov et de Patrice Brisebois.

Les Islanders de New York ont échangé Luongo parce que le directeur général Mike Milbury croit que Rick DiPietro lui sera un jour supérieur. Il faut l'espérer pour les Islanders car cet échange pourrait se révéler l'un des pires dans l'histoire de la Ligue nationale.

En deuxième, le gardien de St-Léonard a été tout simplement époustouflant. Après quatre minutes de jeu, il avait déjà fait face à huit lancers. Il a d'abord «volé» Richard Zednik d'un arrêt de la mitaine après une belle remise de Rucinsky. Il a ensuite bien réagi quand la rondelle a subitement dévié sur Jim Campbell. Puis Saku Koivu a été frustré à son tour. En tout, Luongo a reçu 22 lancers au deuxième tiers. Il aura fallu un surnombre pour qu'il soit finalement déjoué. Rucinsky s'est servi de la présence de Richard Zednik pour marquer d'un bon tir des poignets à 13:05.

Niedermayer a redonné les devants aux Panthers à 14:38, également lors d'un surnombre. Son lancer a surpris Théodore qui ne semblait pas en position pour réaliser l'arrêt. Il s'agissait de son 100e but dans la LNH.

En troisième, Bure a obtenu sa meilleure occasion de marquer de la soirée. Mais Théodore a bien bloqué son tir sur réception. Petrov a finalement eu le dernier mot alors que Michel Therrien avait retiré Théodore à la faveur d'un sixième attaquant.

EN BREF

Toyota se reprend

Le Castellet (AFP) — La première Formule 1 développée par le constructeur automobile japonais Toyota a recommencé ses essais hier sur le circuit Paul Ricard au Castellet. L'Écossais Allan McNish a effectué huit tours du circuit de quatre kilomètres sans aucun problème majeur. «Pour mes premiers tours dans une F1, j'ai été très satisfait de ses sensations et réactions», a-t-il déclaré. Les essais de la Toyota, dont les débuts en compétition sont prévus en 2002, avaient démarré vendredi puis avaient été suspendus dimanche après que la voiture du Finlandais Mika Salo eut heurté un mur qui borde le circuit. Riccardo Ceccarelli, le docteur de l'écurie, avait conseillé au Finlandais de se reposer à son domicile en Finlande pendant quelques semaines avant de reprendre son programme d'entraînements. Les essais de la Toyota, avec McNish au volant, vont se poursuivre, à huis clos, jusqu'au 30 mars au Castellet. Toyota a l'exclusivité du circuit en 2001, racheté en 1999 à titre personnel par Bernie Ecclestone, le «grand argentier» de la F1, pour y effectuer tous ses essais en vue de développer sa monoplace de F1.

Lindros dit non à Gretzky

Calgary (PC) — Eric Lindros ne participera pas au prochain championnat mondial de hockey. Lindros s'est vu offrir un poste au sein de l'équipe canadienne, mais il a décidé à la suite de discussions avec les dirigeants de l'Association canadienne de hockey (ACH) de ne pas prendre part au tournoi, qui s'ébranle le 28 avril en Allemagne. «Eric est un joueur formidable et un élément sur lequel nous aurions aimé miser dans notre équipe en Allemagne», a affirmé Wayne Gretzky, directeur exécutif des équipes canadiennes du championnat du monde et des Jeux olympiques, dans un communiqué émis par l'ACH. «Nous avons tous convenu aujourd'hui (mercredi) que le championnat mondial ne serait pas la compétition appropriée pour Eric de revenir au jeu en raison des nombreuses commotions cérébrales qu'il a subies et de l'absence de préparation lui permettant d'exceller dans un tournoi de haut niveau.»

Les Expos dévoilent leur formation

Tim Raines a sa place

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Jupiter — La question qu'ont le plus souvent posée les amateurs était celle-ci: «Tim Raines va-t-il obtenir un poste avec les Expos?»

Le directeur général Jim Beattie a répondu à cette question hier quand il a annoncé la composition de son équipe pour la saison 2001.

Raines, qui a 41 ans, sera le quatrième voltigeur, et le jeune Milton Bradley sera le voltigeur de gauche régulier de l'équipe.

Beattie a en effet annoncé que le receveur Randy Knorr, les lanceurs Bob Scanlan et Felipe Lira et le voltigeur Mark Smith avaient été cédés à la filiale AAA des Lynx d'Ottawa et que le receveur Jimmy Gonzalez avait pris le chemin de Harrisburg dans la classe AA.

On a inscrit les noms du voltigeur Terry Jones et des lanceurs Scott Downs, Hideki Irabu, Carl Pavano et Anthony Telford sur la liste des blessés.

C'est donc dire que Sandy Martinez, un vétéran, sera l'adjoint de Michael Barrett derrière le marbre. On a de plus gardé huit joueurs de champ intérieur: Geoff Blum, Mike Mordecai,

Fernando Seguignol et Andy Tracy ont hérité des postes de réservistes derrière les Lee Stevens, Jose Vidro, Fernando Tatis et Orlando Cabrera.

Le gaucher Chris Peters hérite du poste de cinquième partant derrière les Javier Vazquez, Britt Reames, Tony Armas et Mike Thurman.

Scott Stewart sera le deuxième gaucher dans l'enclos des releveurs, qui comprendra Ugueth Urbina, Scott Strickland, Guillermo Mota, Graeme Lloyd et Mike Johnson.

«Comme Felipe Alou, je pense que si nos lanceurs tiennent le coup, s'ils sont en santé, nous pourrions batailler pour une place dans les séries», a dit Beattie. «Nous l'avons fait l'an dernier quand nos lanceurs étaient en santé. Et je crois que nous nous sommes améliorés de bien des façons cette année.»

Quand le camp a commencé, il y a près de six semaines, il y avait peu de choses à régler chez les Expos. On devait surtout trouver un voltigeur de gauche et un adjoint à Barrett. C'est chose faite.

«Nous savons que Bradley est un bon jeune joueur. Nous savons qu'il va en arracher un peu pour ce qui

est de faire la transition du poste de voltigeur de centre à celui de voltigeur de gauche, a dit Beattie. Nous lui en avons parlé. Nous voulons lui donner la chance de s'améliorer.»

Pour ce qui est de Martinez, il semble bien qu'il ait devancé Knorr, un autre vétéran, au cours des derniers jours. «Il a frappé la longue balle au cours des derniers jours et le fait qu'il soit un frappeur gaucher nous donne là une belle combinaison avec Michael», a dit Beattie.

Pour ce qui est de Raines, Beattie a mentionné qu'il avait montré qu'il était encore en forme, capable de frapper à un rythme intéressant. «Raines a eu des présences de qualité au marbre», a dit Beattie. Il a aussi montré, au cours des derniers jours, qu'il a retrouvé ses jambes. Il semble assez en forme pour nous convaincre qu'il pourra commencer des matchs. Comme d'autres joueurs sur notre banc [Jones, Seguignol, Blum], Raines est un frappeur ambidextre, et cela donne à Felipe toutes sortes de possibilités. Et la présence de Raines sur le banc aidera non seulement Bradley mais Pete Bergeron aussi, ainsi que tous les autres jeunes. C'est le rôle de tout vétéran d'aider les jeunes.»



La pire sortie du camp

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Jupiter — Les deux meilleurs lanceurs des Expos ont connu leur pire sortie de l'entraînement hier quand ils se sont inclinés 11-3 devant les Cards de Saint Louis.

Javier Vazquez, qui lancera lors du match inaugural de lundi contre les Cubs à Chicago, a donné un grand chelem à Jim Edmonds en troisième manche, et Ugueth Urbina, releveur numéro un, a donné sept points à la suite de cinq coups sûrs et deux buts sur balles en deux tiers de manche en septième.

«On espère parfois que ce que l'on voit à l'entraînement soit vrai, a dit Felipe Alou. On espère aussi que, parfois, ce ne soit pas vraiment la vérité. Heureusement, toutes ces statistiques seront effacées complètement dans quelques jours.»

Alou reconnaissait cependant que Vazquez aurait pu mieux s'en tirer. «Il avait beaucoup d'étoffe», a dit Alou. «Mais il ne maîtrisait pas ses tirs. Il tentait d'atteindre les coins. Quant à Urbina, il manquait de précision et n'avait pas son étoffe.»

Les Cards ont fait parader 11 frappeurs en septième. Dans cette

manche, Urbina a cédé un circuit de trois points à Craig Paquette, un vétéran qui célébrait ses 32 ans.

Lee Stevens a produit deux points pour les Expos avec un double en première contre Darryl Kile. Tim Raines, qui a obtenu deux coups sûrs et haussé sa moyenne à .429, a produit l'autre point des Expos avec un simple en septième. «Raines n'est pas une illusion», a dit Alou. «Ce qu'il a fait au camp, il l'avait fait auparavant. Quand il est arrivé dans le monde du baseball, il avait énormément de talent. Il lui en reste encore beaucoup. Nous ne l'avons pas aidé à mériter un poste avec l'équipe. Il a tout fait lui-même. Quand il est arrivé au camp, je m'inquiétais un peu. Je pensais que nous allions devoir parfois le remplacer par un coureur suppléant. Mais il m'a prouvé qu'il peut encore courir et même voler des buts.»

La frousse de Bradley

Par ailleurs, Alou a eu la frousse quand Milton Bradley a été atteint deux fois par des balles-ricochets en septième. Il ne se souvenait que trop de l'incident Vladimir Guerrero, qui s'était fracturé

un os du pied lors de la dernière journée du camp en 1997.

Le principal intéressé a par ailleurs mentionné qu'il ne savait pas trop qu'il pensait quand le directeur général Jim Beattie l'a fait parader dans le bureau hier matin. «Habituellement, quand on passe dans le bureau, c'est pour de mauvaises nouvelles», a dit Bradley. Mais je suis heureux d'être ici. Ce sera un nouveau chapitre dans ma vie.»

Bradley avait connu un départ fulgurant au camp. Il a connu un certain passage à vide en milieu de parcours. Il devrait être utilisé au sixième rang du rôle.

«Je n'étais pas persuadé de mériter un poste quand je suis arrivé. On ne sait jamais. Mais j'ai bien frappé la balle rapide dès le départ et j'ai connu un début de camp fulgurant. Les lanceurs m'ont offert plus de tirs à effet par la suite. Je commence à m'ajuster. Je m'attends à me rendre sur les buts souvent. Vous verrez beaucoup d'enthousiasme, d'intensité et d'efforts de ma part. C'est une journée importante pour moi, mais vous ne me verrez jamais trop excité ou trop déçu. J'espère de ne pas connaître ni de hauts ni de bas.»

Succession de Juan Antonio Samaranch

Pound et Kim se rapprochent

«Il serait prématuré d'annoncer [une alliance]. Nous avons discuté.»

ASSOCIATED PRESS

Londres — Même dans la jungle politique du Comité international olympique, le Montréalais Dick Pound et le Coréen Kim Un-young, déjà estimés des ennemis jurés, apparaissent comme les plus vraisemblables alliés.

Pourtant, les deux hommes, qui pourraient être rivaux à la succession de Juan Antonio Samaranch à la présidence du CIO, ont dîné en tête à tête à Paris le même jour où le Belge Jacques Rogge annonçait sa candidature.

«Nous avons déjà mangé ensemble auparavant», a déclaré Kim. «Nous avons discuté de toutes sortes de choses et allons demeurer en contact. C'était relax. Nous avons des divergences d'opinions, peut-être, mais il n'y a rien de spécial entre nous.»

Kim a reconnu que les deux hommes ont parlé de l'élection à venir dans trois mois.

Et à propos d'une alliance entre les deux hommes? «Il serait prématuré d'annoncer ça», a répondu Kim. «Nous avons discuté de toutes sortes de choses et allons demeurer en contact. C'était relax. Nous avons des divergences d'opinions, peut-être, mais il n'y a rien de spécial entre nous.»

Pound n'a pas retourné les appels. «Il semble qu'il va se lancer dans la mêlée», a dit Kim à son propos. «C'est un homme modeste. Il ne m'a rien dit.»

Kim, 70 ans, doit annoncer sa propre candidature mardi à Monaco. Le Toronto Star a annoncé que Pound, 59 ans, en fera de même la semaine prochaine à Montréal.

Pound était en charge du comité qui a enquêté sur Kim à



REUTERS

Dick Pound devrait annoncer, la semaine prochaine à Montréal, qu'il se lancera dans la course à la présidence du CIO.

propos du scandale de la candidature de Salt Lake City. Alors que dix membres du CIO ont dû démissionner ou ont été expulsés, Kim, le plus haut gradé impliqué, s'en est tiré avec «un très sévère avertissement».

Son fils, John Kim, a quant à lui été accusé aux États-Unis de fraude concernant l'immigration et d'avoir menti au FBI par rapport au scandale. Il a aussi été accusé d'avoir accepté un emploi bidon financé par le comité de candidature de Salt Lake City.

Les Kim ont toujours nié avoir

commis quelque infraction que ce soit.

Kim a déjà eu une virulente altercation avec Pound et le directeur général du CIO, le Français François Carrard, au siège de l'organisme, à Lausanne, en mars 1999.

Il a pris un ton conciliant cette semaine, affirmant que Pound et lui ont travaillé de très près pour conclure des ententes reliées aux droits télévisés. Il a ajouté que ses conflits avec Pound étaient derrière lui et que l'idéal olympique était ce qui liait les membres du CIO.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

| | Section Nord-Est | | | | | |
|-----------------|------------------|-----------|----------|----------|------------|------------|
| | G | P | N | DP | BP | BC |
| x-Ottawa | 45 | 20 | 9 | 3 | 256 | 187 |
| Buffalo | 42 | 28 | 5 | 1 | 200 | 173 |
| Toronto | 34 | 27 | 11 | 5 | 221 | 195 |
| Boston | 32 | 29 | 8 | 7 | 207 | 231 |
| Montreal | 25 | 39 | 8 | 5 | 191 | 222 |

Section Atlantique

| | | | | | | |
|--------------|----|----|----|---|-----|-----|
| x-New Jersey | 44 | 18 | 12 | 3 | 275 | 182 |
| x-Philad. | 40 | 23 | 11 | 2 | 229 | 196 |
| Pittsburgh | 38 | 27 | 9 | 2 | 257 | 237 |
| NY Rangers | 29 | 41 | 5 | 1 | 231 | 272 |
| NY Islanders | 20 | 46 | 7 | 3 | 168 | 245 |

Section Sud-Est

| | | | | | | |
|------------|----|----|----|---|-----|-----|
| Washington | 39 | 25 | 10 | 2 | 219 | 196 |
| Caroline | 34 | 31 | 8 | 3 | 193 | 209 |
| Floride | 20 | 35 | 13 | 9 | 190 | 233 |
| Atlanta | 22 | 41 | 12 | 2 | 202 | 272 |
| Tampa Bay | 23 | 43 | 6 | 4 | 187 | 258 |

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

| | | | | | | |
|-------------|----|----|----|---|-----|-----|
| x-Detroit | 46 | 18 | 9 | 4 | 242 | 195 |
| x-St. Louis | 41 | 20 | 11 | 5 | 238 | 185 |
| Nashville | 31 | 34 | 9 | 3 | 173 | 190 |
| Chicago | 29 | 36 | 7 | 4 | 197 | 224 |
| Columbus | 25 | 36 | 9 | 6 | 179 | 218 |

Section Nord-Ouest

| | | | | | | |
|-------------|----|----|----|---|-----|-----|
| xy-Colorado | 49 | 13 | 9 | 4 | 255 | 174 |
| Edmonton | 39 | 25 | 10 | 3 | 223 | 204 |
| Vancouver | 35 | 24 | 10 | 2 | 229 | 222 |
| Calgary | 26 | 32 | 14 | 4 | 186 | 220 |
| Minnesota | 24 | 36 | 12 | 5 | 158 | 194 |

Section Pacifique

| | | | | | | |
|-------------|----|----|----|---|-----|-----|
| x-Dallas | 43 | 24 | 7 | 2 | 217 | 173 |
| San Jose | 36 | 26 | 12 | 2 | 194 | 177 |
| Phoenix | 33 | 26 | 16 | 2 | 201 | 200 |
| Los Angeles | 34 | 28 | 12 | 2 | 235 | 220 |
| Anaheim | 24 | 38 | 9 | 5 | 176 | 225 |

x — Club assuré de participer aux séries.
y — Champion de section.

Hier

| | |
|-------------------|------------------|
| Boston 3 | Toronto 0 |
| Washington 7 | Caroline 0 |
| N.Y. Rangers 4 | N.Y. Islanders 2 |
| Montréal 2 | Floride 2 |
| New Jersey 4 | Atlanta 2 |
| Detroit 5 | St. Louis 2 |
| Phoenix 2 | Minnesota 0 |
| Ottawa 5 | Chicago 2 |
| Colorado à | Edmonton |
| Dallas à | Vancouver |

Aujourd'hui

| | |
|------------------------------------|-------------------------|
| N.Y. Rangers | à N.Y. Islanders, 19h30 |
| Toronto | à Philadelphie, 19h30 |
| Chicago | à Pittsburgh, 19h30 |
| Montréal à Tampa Bay, 19h30 | |
| Phoenix | à Nashville, 20h00 |
| Colorado | à Calgary, 21h00 |
| Columbus | à Los Angeles, 22h30 |
| Anaheim | à San Jose, 22h30 |

Demain

| | |
|------------|--------------------|
| Atlanta | à Buffalo, 19h00 |
| Boston | à Ottawa, 19h00 |
| Washington | en Caroline, 19h00 |
| Tampa Bay | en Floride, 19h30 |
| Dallas | à Edmonton, 21h00 |
| Anaheim | à Vancouver, 22h00 |

Samedi 31 mars

| | |
|----------------------------------|-----------------------|
| N.Y. Rangers | au New Jersey, 15h00 |
| Detroit | à Philadelphie, 15h00 |
| St. Louis | à Pittsburgh, 15h00 |
| Colorado | à Calgary, 21h00 |
| N.Y. Islanders | à Boston, 19h00 |
| Toronto à Montréal, 19h00 | |
| Minnesota | à Nashville, 20h00 |
| Dallas | à Calgary, 22h00 |
| San Jose | à Phoenix, 21h00 |

EN BREF

Lleyton Hewitt était trop fort

Key Biscayne (PC) — L'Australien Lleyton Hewitt s'est montré trop solide pour le grand espoir du tennis américain, Andy Roddick, passant en demi-finale de l'Erickson Open de Miami, hier à Key Biscayne. Hewitt s'est imposé 6-3, 6-2 en moins d'une heure, mettant fin au beau parcours du champion du monde junior vainqueur auparavant de l'Israélien Harel Lévy, du Chilien Marcelo Rios, de son compatriote Pete Sampras et du Roumain Andrei Panu. Hewitt affrontera en demi-finale demain le vainqueur du duel opposant Gaston Gaudio à Jan-Michael Gambill. L'Américaine Jennifer Capriati, quatrième tête de série, a atteint les demi-finales en défaisant sa compatriote Serena Williams (n° 5) 6-1, 7-6 (5) en une heure trente minutes. Capriati, victorieuse en janvier des Internationaux d'Australie, affrontera en demi-finale aujourd'hui sa compatriote Lindsay Davenport (n° 2) ou la Russe Elena Dementieva (n° 7). L'autre demi-finale mettra aux prises l'ainé des Williams, Venus (n° 3), et la Suissesse Martina Hingis (n° 1), qui s'étaient qualifiées mardi.

Jalabert prépare son retour

Genève (AFP) — Le Français Laurent Jalabert, mis hors jeu par une chute chez lui le 12 février dernier, envisage de faire sa rentrée dans le peloton cycliste à l'occasion du tour de Basse-Saxe, en Allemagne, du 25 au 29 avril. Jalabert, numéro un mondial de 1995 à 2000, fait actuellement des sorties d'entraînement de trois à cinq heures par jour. Le champion français, qui a «le moral au beau fixe», a bon espoir d'être compétitif au Tour de France (du 7 au 29 juillet) si son équipe danoise CSC est retenue le 2 mai par les organisateurs.

• CULTURE •

MÉDIAS

La pub entre au musée

CATHERINE MALLAVAL LIBÉRATION

Les boissons dopantes? Elles n'ont pas attendu Richard Virenque pour se faire mousser. Déjà, dans la première moitié du XIX^e siècle, la marque Bécane invitait sur ses affiches les cyclistes à ingérer de sa «liqueur apéritive tonique reconstituante à base de viande». La myriade de produits de beauté dont les magazines sont tartinés? Bien avant que L'Oréal ne devienne le premier annonceur français, la Pomme châteline se vantait, voilà près de 150 ans, d'être l'«eau tonique parachute des cheveux». La pub pour vêtements? Des lustres avant Gucci ou Tati, La Maison de la Redingote grise, alors sise rue de Rivoli, se piquait de vous habiller un homme de la tête aux pieds (redingote, beau paletot, pantalon de satin, gilet Casimir, chapeau de soir et paire de souliers vernis) pour 49 F seulement. Quant au procédé consistant à mettre des stars à toutes les sauces de pub, on le trouvera terriblement éculé lorsqu'on saura que Sarah Bernhardt fut une pionnière du genre. Et dans un registre allant du corset aux biscuits en passant par la poudre de riz et les petits gateaux.

C'est dire si la pub et ses filiales sont anciennes. Et c'est bien ce qu'a voulu démontrer (avec une avalanche de vieilles affiches, spots et petits objets) Réjane Bargiel, conservateur du Musée de la publicité, à Paris, dans sa toute dernière exposition intitulée *250 ans de pub*. Une plongée dans l'histoire très méritoire tant cette discipline se nourrit de l'air du temps. Au point de négliger l'enseignement de son histoire, de manquer cruellement d'historiens, donc de réflexion.

Il était une fois la pub

Peut-être née à Pompéi, sous la forme de petites annonces, avant le fatidique 24 août 79 quand le Vésuve devint fou. Là, sur des panneaux blancs, on conviait, à l'encre rouge, les Pompéiens à des ventes de chevaux, quand on ne lançait pas des avis de recherche d'esclaves échappés. Mais les vrais frémissements, du moins en France, remontent au Moyen Âge. Et, déjà, «la publicité se caractérise par le son et l'image», explique Réjane Bargiel. Si, depuis le XII^e siècle, des crieurs assermentés (une vraie corporation) ont scandé aux passants les ordonnances royales ou convié à des enterrements, les voilà qui, vers 1415, se mettent à crier aux poireaux, salades et autres marchandises. Un procédé efficace qui sera utilisé jusqu'à l'entre-deux-guerres.

Dans le même temps, les aubergistes et commerçants ont l'idée d'attirer le chaland à coups d'enseignes aguichantes. Utile, parce qu'elles servent de repères avant la numérotation des im-

meubles. Mais de plus en plus foisonnantes au point de rendre les rues (étroites, à l'époque) totalement obscures. A tel point qu'au XVIII^e siècle, les enseignes pendantes et saillantes doivent être remplacées par des tableaux appliqués contre les murs. Les vraies affiches, grâce à l'invention de la lithographie, naissent au siècle suivant. Mais déjà, dans les rues, les compagnies de théâtre se font de la pub sur papier. Sur fond blanc quand il s'agit de la troupe royale.

C'est au XIX^e siècle que la machine à pub prend vraiment son essor. Jusqu'aux maisons d'accouchement qui, par voie d'affiches, rameutent les femmes en précisant qu'elles prennent des «pensionnaires à toute époque de la grossesse!». Puis vient la couleur, vers 1870, qui fait éclater les annonces. Haussmann, avec ses grands travaux, transforme Paris en chantier. Sur les palissades, n'en déplaise aux vrais-faux inventeurs des tags, les affiches fleurissent. Le chemin de fer est sur les rails, et voilà du trafic de marchandises qu'il faut vendre.

La pub devient un marché qui, déjà, fait vivre les journaux! Dès 1836, Emile de Girardin a eu l'idée de lancer son quotidien à grand tirage *La Presse* en ouvrant aux annonces commerciales. En 1832, Charles Havas a créé la première agence d'information internationale, qui ne tarde pas à gérer aussi les espaces publicitaires. En 1865, les petites annonces représentent un tiers de l'espace des journaux. Que de pub! Et de plus en plus pensée et gérée.

Le petit XX^e

Le XX^e siècle? Il n'est qu'essor et rationalisation. Ainsi naît dès 1903, bien avant Stratégies ou CB News, un premier journal professionnel, *La Publicité*. Les grandes agences se créent. Marcel Bleustein Blanchet lance Publicis en 1927. Si, au début du siècle, des artistes affichistes dans la lignée de Bonnard, Mucha, etc., s'évertuent à faire du beau, convaincus du rôle social de leur art, l'approche «scientifique» envahit le monde de la pub.

En 1937, à l'Exposition internationale, le pavillon de la Publicité propose une vision «synthétique et rationnelle». Les médias qui se démultiplient offrent de nouvelles autoroutes à pub. Pour le cinéma, à partir de 1922, Jean Mineur réalise de petits films qui remplacent les rideaux couverts de réclames. En 1935, sur Radio Cité, on mouline qu'«un meuble Lévitane est garanti pour longtemps». En 1968, le fameux Boursin est l'objet du premier spot télévisuel. Et puis voilà Internet et encore une nouvelle voie pour la pub. Et alors? Si le mot «cyberpub» fait chic, si le concept de «cœur de cible» hérisse de plus en plus, l'idée de faire choc n'est rien d'autre que moyenâgeuse...

TÉLÉVISION

Fortier, le dénouement

Le dernier épisode fera enfin connaître le secret d'Anne Fortier

PAUL CAUCHON LE DEVOIR

La meilleure série de l'année? Il ne faut pas abuser de ce genre d'étiquette, mais il est indéniable que *Fortier* est la série qui semble rallier autant le grand public que les critiques cet hiver.

Le dernier des huit épisodes de la saison actuelle de *Fortier* sera présenté ce soir à TVA; il vient clore une œuvre télévisuelle forte qu'on a suivie comme un véritable film policier de haute qualité.

Alors que le scénario de la première mouture de *Fortier* l'année dernière avait tendance à s'embrouiller, la trame narrative de cette année est plus claire, plus forte: trois enquêtes distinctes, les deux premières occupant chacune trois épisodes et la dernière occupant les deux derniers. Les trois enquêtes étaient liées de façon souterraine par un suspense parallèle visant à connaître le secret d'Anne Fortier, secret qui pourrait expliquer le comportement quelquefois mystérieux de cette psychologue à l'emploi de la police.

Le secret sera révélé ce soir, tandis qu'Anne Fortier tentera d'aller au bout d'elle-même et de ses propres ressources psychologiques pour confronter un tueur à gages qu'elle essaie de faire craquer. Ayant déjà visionné ce dernier épisode, *Le Devoir* n'en dira pas plus!

Fabienne Larouche tient son sujet bien en main, sa technique d'écriture s'est raffinée et l'interprétation est de haute tenue. Gilbert Sicotte est parfait dans le rôle du supérieur de Fortier tandis que Pierre Lebeau et Jean-François Pi-



Sophie Lorrain dans le rôle d'Anne Fortier.

ARCHIVES LE DEVOIR

chette forment un duo d'enfer, deux policiers qui jouent sur la dualité «vieux expérimenté/jeune fringant difficile à contrôler» et partagent les mêmes valeurs «viriles».

Quant au personnage principal, Sophie Lorrain est excellente, comme à l'habitude; le côté maladroit du personnage est moins présent que l'année dernière, ce qui augmente sa crédibilité.

Bref, toutes les années d'écriture télévisuelle de Fabienne Larouche culminent ici dans une histoire intelligente qui se situe aussi dans un contexte de divertissement populaire de qualité (il ne s'agit pas d'une émission à thème).

Le public est au rendez-vous: les sept épisodes de *Fortier* déjà diffusés ont attiré 1,8 million de téléspectateurs en moyenne. Celui

de la semaine dernière a atteint un sommet, avec 2,02 millions d'auditeurs. La troisième série est prévue pour dans un an. On en redemande et l'attente sera longue.

FORTIER

TVA, ce soir à 21h.

Haut en couleur

Comment dire? Guy Émond sur les ondes de Télé-Québec, ce serait comme une biographie de Jean-Louis Roux sur les ondes du Réseau des Sports.

Mais la direction de Télé-Québec semble avoir très facilement accepté ce projet inusité, qui s'inscrit dans les éditions spéciales des *Franc-tireurs*.

Guy Émond est une sorte de lé-

gende dans le monde sportif québécois, un journaliste-vedette du *Journal de Montréal* qui était très lu dans les années 70, avec une chronique bourrée de potins et d'informations brutes recueillies auprès d'un vaste réseau d'amis. Après avoir claqué la porte du journal, Guy Émond a continué à voir sa légende grandir, protégé par des gens comme Serge Savard ou Réjean Houle, flambant quelques millions de dollars dans les courses de chevaux (!), se recyclant en interprétant les chansons d'Elvis Presley dans des bars qui semblent assez éloignés des lumières de Las Vegas...

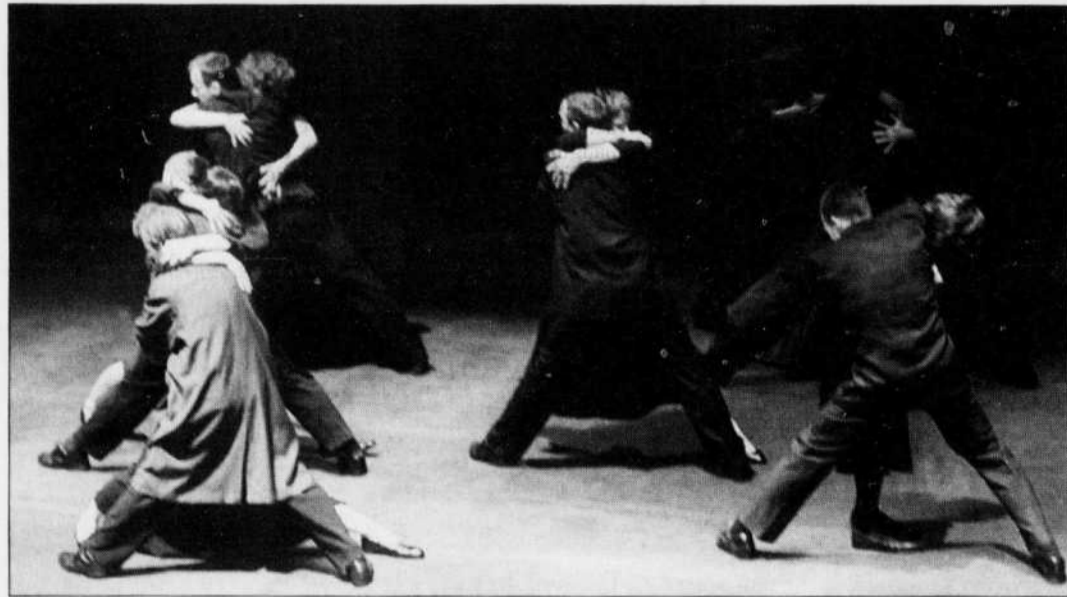
Pourquoi Richard Martineau s'est-il intéressé à un tel individu? Pour explorer deux thèmes, soutient-il: celui de la perte (Émond a tout perdu, dont son métier qui était sa grande passion) et celui de l'univers masculin des «hommes de sport», univers parallèle où l'argent coule à flots, où les amitiés traversent les pires épreuves et où le père est un modèle.

Pour certains, Ti-Guy Émond est un symbole de la quêtainerie québécoise. On soupçonne toutefois Martineau et la maison de production Zone3 de s'être d'abord intéressés au personnage parce qu'il «donne un bon show», comme on dit, charmeur, spectaculaire, racontant les anecdotes les plus folles en parlant à la vitesse d'une mitraillette.

LE DESTIN TORDU DE GUY ÉMOND

Présenté dans le cadre des *Grands documentaires - Société*, Télé-Québec, ce soir à 20h.

Fin de l'exil



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LA FONDATION JEAN-PIERRE-PERREAU a commencé hier à prendre possession de l'Espace chorégraphique en y présentant le spectacle *L'Exil-oubli*, inscrit à son répertoire depuis novembre 1999. La fondation devient ainsi la première compagnie de danse contemporaine du Québec propriétaire de son lieu de travail. La transformation de l'église Saint-Robert-Bellarmin (angle Sherbrooke et de Lorimier, à Montréal) a été réalisée par l'architecte Pierre Thibault. La mutation a permis de créer des studios à l'intérieur de l'ancien lieu sacré mais aussi des bureaux pour la fondation, installés dans l'ancien presbytère. Le projet a coûté environ quatre millions. La présentation de *L'Exil-oubli* se poursuit jusqu'au 21 avril, à 20h.

EN BREF

Le Louvre est maintenant complètement rouvert

Paris (AFP) — Le musée du Louvre à Paris, qui n'avait que partiellement rouvert hier matin en raison d'un piquet de grève à l'entrée de la pyramide, était rendu totalement accessible dans l'après-midi, après la fin de cette occupation. Les syndicats du personnel de surveillance et de celui d'accueil s'étaient mobilisés depuis vendredi pour obtenir des assurances quant à la réduction du temps de travail à 35 heures hebdomadaires. En quatre jours de grève, le manque à gagner du musée s'est élevé à 1,6 million de francs, sachant que le musée compte 15 000 visiteurs par jour (18 000 les samedis et les dimanches), dont 10 000 payants. Le cabinet français annonçait par ailleurs hier qu'Henri Loyrette remplacera Pierre Rosenberg qui prend sa retraite après avoir dirigé pendant 39 ans le plus grand musée du monde. Il entrera en fonction le 14 avril.

• À LA TÉLÉVISION •

| CANAUX | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |
|-------------|--------------------------|---------------------|-------------------------------------|--------------------------------|--|-------------|---|-------------|--|---|--------------------------------|--------------------------------------|---------------------|
| SRC | Ce soir | | Virginie | Un gars, une fille | Fred-Dy | | L'Écuyer / Lévesque & Turcotte | | Le Téléjournal/Le Point | Sport | | Cinéma / LES GRANDS DUCS (4) (23:18) | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Piment fort | Beverly Hills | | 2 Frères / Fin | | Fortier / Dernière | | Le TVA | Le Grand Blond... / Louise Deschâtelets | | Sports / Lot (23:51) | Pub (23:58) |
| TQ | Macaroni tout garni | Les Choix de Sophie | Les 400 Couûts | Zone X | Documentaire - Sociétés | | J'aime / La Mer | | Cultivé et bien élevé | L'Effet Dussault | Les 400 Couûts | Les Choix de Sophie | Les Groupes... |
| TQS | Le Journal (17:00) | Flash / M. Peichat | CNM | Hockey / Canadiens - Lightning | | | | | Le Grand Journal | 110% | Phantasmes | Flash | Sexe et Confidences |
| RDI | Budget (15:30) | ...Actions | Le Journal | Maison neuve | Mieux vaut un chien... | | Le Téléjournal et Le Point | | Maison neuve | Le Canada aujourd'hui | Culture... | Téléjournal | |
| TV5 | Pyramide | Jrnl suisse | Journal | Union libre | | Écrans... | Le Refuge / Le Cheval d'Alix (21:03) | | Les Arts... | Jrnl belge | Soir 3 | Journal | |
| D | Contact Animal | | Mystères anciens | | Mystères d'ici, d'ailleurs | | Biographies / Dalai-lama | | L'Homme de six millions | | Cinéma / PREMIER DE CORDÉE (4) | | |
| VIE | Mieux-être | Copines... | Cinéma / COMPORTEMENT CRIMINEL (5) | | ...la vie est un combat | | Sortie gaie | | Copines... | | Le Magazine Santé | | Cinéma |
| MP | Top5M+ | Clip | S Club 7 | Clip | | | Boxe / Tony Marshall - Alex Bunema | | La Courbe | | Clip | | |
| MX | Clips Nostalgie | Ed Sullivan | Pop up... | | Musicographie | | Max Lounge | | Génération 60 | | Musicographie | | Pop up... |
| VRAC-TV | Razmoket | Godzilla | Clueless | Le Loup... | Buffy contre les vampires | | La Vie à cinq | | | | | | |
| TTF | La Classe... | J. Bravo | Ed, Edd... | Courage... | Angela... | Archie... | Simpson / Super Zéro | | X-Men | ...Bébés | Simpson | Angela... | Super Zéro |
| RDS | Ce soir | Sports 30 | Mag | Snowcross | | | Boxe / Tony Marshall - Alex Bunema | | Sports 30 Mag | | Golf Mag | Caravaning | Patinage... |
| HISTORIA | Hist. secrètes... | Rommel | L'Histoire à la une | | Trouvailles et Trésors | | Artisans... | | Racines | | L'Histoire à la une | | Cinéma |
| SÉRIES + | Direction: Sud | Voilà! | Fou de toi | | Rex | | Le docteur mène... | | Vertiges | | ...Finance | | |
| CANAL Z | Au-delà du réel | ...nerdz | Conquête... | | Métiers d'enfer | | Chroniques, paranormal | | ...nerdz | | Babylone 5 | | |
| ÉVASION | Le Touriste | D'ici &... | Lonely Planet | | Travel... | Le Sport... | Montagnes / ...en Nord | | Vidéo Guide | | D'ici &... | ...santé | Îles en Îles |
| TFO | Enfants... | Volt | Panorama | | Ô Zone | Les Intrus | Cinéma / TERRE LOINTAINE (4) avec F. Torres | | Panorama | | Volt | | |
| CBC | CBC News: Canada Now | | Opening Night / La Traviata à Paris | | | | The National | | The National | | Cinéma / RUDE (5) | | |
| CTV (Mont.) | Pulse | | Access H. | Fitzgeralds | Whose Line is it...? | | ...to be a Millionaire? | | ER | | CTV News | Pulse | Night (0:05) |
| GBL | ... (17:30) | Canada... | E.T. | Friends | Survivor: Australian... | | Will, Grace / ...Shoot me | | Andromeda | | Prime Bus. | Sports | ...TV (0:07) |
| TVO | Anne of... | Mechanics | Great Canadian Parks | | Studio 2 | | Ballykissangel | | Masterworks | | Allan... | Studio 2 | |
| ABC | News | ABC News | Spin City | Frasier | Whose Line is it...? | | ...to be a Millionaire? | | Primetime Thursday | | News | ... (23:35) | Politi. (0:06) |
| CBS | News | | CBS News | E.T. | Survivor: Australian... | | CSI: Crime Scene... | | Big Apple | | | Late Show (23:35) | |
| NBC | News | NBC News | Jeopardy | Wheel of... | Friends | The Weber | Will, Grace / ...Shoot me | | ER | | | Tonight Show (23:35) | |
| FOX | Sabrina | Drew Carey | Dawson's Creek | | Cinéma / WAG THE DOG (4) avec Dustin Hoffman | | Jack and Jill | | ...of Heart | | Star Trek: Voyager | | |
| PBS (33) | NewsHour | | Business... | Governor... | Old House | Hometime | Mystery! / Second Sight (2/2) | | Cinéma / PEOPLE WILL TALK (4) avec Cary Grant | | | | |
| PBS (57) | BBC News | Business... | NewsHour | | Nature / Buffalo | | Nova / Survivor M.D. | | Parents Night... | | BBC News | Charlie Rose | |
| CTV (Corn.) | News | | ...to be a Millionaire? | | Whose Line is it...? | | CSI: Crime Scene... | | ER | | CTV News | News | Open (0:05) |
| A&E | Night Court | NewsRadio | Law & Order | | Biography / Stephen King | | Stephen King's Silver Bullet | | Law & Order | | | | |
| BRAVO | Live at the Rehearsal... | | Videos | Arts &... | BookTV | ...Living | Cinéma / ROBIN HOOD: MEN IN TIGHTS (5) | | NYPD Blue | | | Homicide | |
| DISCOVERY | Crocodile Hunter | | @discovery.ca | | Wild Disco | Wild Disco | Secrets of Science | | Forbidden Places | | @discovery.ca | | |
| HISTORY | Breaking... | Archaeolo. | Hist. Bites | Crown... | Great Train Stories | | War Stories | | Tanks | | Tour of Duty | | War... |
| NEWSWORLD | BBC News | Bus. News | CBC News | Health... | CounterSpin | | The National | | the fifth estate | | CounterSpin | | National |
| SHOWCASE | ENG | | Dead Man's Gun | | Power Play | | F/X | | Cinéma / SET IT OFF (5) avec Jada Pinkett, Queen Latifah | | | | |
| LEARNING | ...Monster Trucks | | Chariots of the Gods | | Medical Detectives | | 48 Hours / Manhunt | | Deadly Minds | | Medical Detectives | | 48 Hours |
| LIFE | Pet Project | ...Doctor | Flick | Moneys. | Weird... | Real World | Extra | The Lofters | Circus | Sport... | ...Homes | Real World | Extra |
| TSN | Off. Record | Sportsdesk | ...Hockey | Hockey / Canadiens - Lightning | | | | | | Sportsdesk | | Hockey | Motoring |
| SPORTSNET | Sportscent. | PGA Tour | Last Word | ...Gotta See | Bellsouth Classic / Golf - 1re ronde | | | | Sportscentral | | PGA Tour | NHLPA s... | Last Word? |
| YTV | Boy Meets | Yvon of... | Super... | Screech... | System... | Dragon Ball | Gundam | Gamerz | Live through this | | Student... | Yvon of... | ...Served? |
| CANAUX | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

BUDGET MAROIS

C'est le premier budget de Madame. Vous saurez tout sur l'état de vos taxes et la plupart des réseaux offriront plusieurs analyses après la présentation du budget.

Radio-Canada, RDI et autres réseaux, à compter de 16h

DEUX FRÈRES

C'est le dernier épisode de cette série prenante. TVA, 20h

DOCUMENTAIRES-SOCIÉTÉ

Le Destin tordu de Guy Émond est un documentaire assez étonnant sur un personnage tout aussi surprenant. Télé-Québec, 20h

FORTIER

C'est la dernière de la série et je sens que plusieurs téléspectateurs vont s'ennuyer. La suite dans un an. TVA, 21h

J'AIME: LA MER

Une édition dédiée aux amoureux de la mer, avec Joël Le Bigot, le capitaine Jean-Pierre Flynn, l'auteur Marie-Danielle Croteau et le photographe sous-marin Mario Cyr.

Télé-Québec, 21h